

Protocole sanitaire. Pari plutôt réussi pour le lycée Lehec

Le maintien des cours, en présentiel, pour les lycéens nécessite de la rigueur au niveau du protocole sanitaire. Le lycée Lehec semble avoir globalement réussi ce pari.

« **Vous avez bien mis du gel ?** », demande Sandrine Scelles, enseignante au lycée Lehec, tandis que ses élèves de terminale entrent. Au français, matière dispensée dans ce cours, s'ajoute également l'apprentissage des gestes barrières. Le cours peut commencer, une fois les mains frictionnées.

Ici, comme partout, les règles en termes d'hygiène et de distanciation ont été renforcées dès la rentrée. Les élèves ont cours dans la même salle, c'est donc aux professeurs de venir à eux.

Aujourd'hui, les terminales bac pro qui ont pour spécialité la mécanique agricole, sont en effectif réduit : la moitié de la classe est partie en stage. Bientôt, ce sera leur tour. Cette organisation était antérieure à l'épidémie de Covid-19.

Difficile distanciation

Pour empêcher la propagation du virus, il faut éviter le brassage des personnes. C'est pourquoi la division des classes a été préconisée.

Alors qu'ils pourraient s'asseoir une place sur deux, comme cela a été recommandé, entre les groupes, dans les cinémas ou restaurants, les élèves ont conservé leurs habitudes et s'assoient côte à côte, car « **c'est plus facile pour travailler à deux** ».

« **Aujourd'hui, on bosse les textes pour les rattrapages** », annonce Sandrine Scelles. Au programme du corpus : *Antigone*, d'Anouilh, et un article de presse portant sur la mort de Johnny Hallyday : *La figure du héros*.

Ce corpus, il faudra le maîtriser, au cas où les élèves seraient confrontés aux oraux de rattrapage du bac. À condition qu'il soit maintenu en épreuves nationales.

Tous font en sorte de respecter les consignes pour ne pas voir les restrictions se durcir encore. « **Globalement, et même à l'internat, ils sont respectueux** », explique Patrice, l'un des surveillants, sans cacher son étonnement. Le soir, ils ont l'interdiction de circuler dans les chambres, de rester dans le couloir et de s'installer sur les lits des colocataires.

Malgré tout, impossible de se tenir à distance à chaque instant. En fin de matinée, alors que les élèves sont en pause, au foyer, ils se détendent en jouant au billard. La queue passe de main et main et cette scène démontre de la difficulté de se tenir à distance, tout en respectant les gestes barrières.

Mais les jeunes l'assurent : « **Non, ça n'est pas sale. On la désinfecte très souvent.** » Une fois la partie terminée, ils se munissent effectivement du produit d'entretien mis à disposition et nettoient.

Ensuite, vient l'heure du passage au self. Là encore, un moment où il est difficile de contenir l'attroupement. Mais une fois à l'intérieur, tout est balisé, placardé, fléché. Les élèves passent en petits groupes, se lavent les mains sous les yeux attentifs de Romain, l'un des assistants d'éducation, avant de se servir.

Le midi comme le soir, chaque classe a sa table attitrée et mange à une heure précise, pendant l'un des trois services organisés pour faire face à l'afflux habituel, Covid-19 oblige. « **Le CPE qui a organisé le passage au self s'est arraché les cheveux** », s'amuse l'assistant d'éducation, mesurant l'ampleur de la tâche. Comme en cours, les lycéens s'attablent en mangeant les uns à côté des autres, sans laisser de chaise d'écart.

Des journées très encadrées donc, mais des élèves qui semblent s'en être globalement bien accommodés. Une nécessité, pour continuer à voir les copains au lycée, mais pas toutes les semaines (voir ci-contre). Et à un mètre de distance, bien entendu.

C.B.



Lors du déjeuner, les lycéens mangent à une place fixe, par classe, mais sont assis à côté.